

un solitaire, dans les montagnes au pied du Vindhya, et s'y livra à de rudes austérités.

21. Là se baignant trois fois le jour dans l'excellent étang nommé Aghamarçana, qui enlève les péchés, il satisfit Hari par ses mortifications.

22. Il loua le bienheureux Adhokchadja avec l'hymne nommé Haṁsaguhya (le mystère de Brahma); je vais te réciter cet hymne par lequel Dakcha se rendit Hari favorable.

23. Le Pradjâpati dit : J'adresse mon adoration au suprême Svayaṁbhû, dont l'intelligence ne s'applique pas en vain, qui s'allie à la cause des manifestations des trois qualités, dont la forme est invisible pour ceux qui croient à l'existence réelle de ces qualités, et qui échappe à toute mesure.

24. J'adresse mon adoration à ce grand Souverain, dont l'homme son ami ne voit pas plus l'amitié, quoiqu'il habite avec lui dans la ville du corps, que la qualité n'aperçoit son rapport avec l'Être doué de qualités, qui la voit lui distinctement.

25. Le corps, les souffles vitaux, les sens, les facultés de l'esprit, les éléments et les molécules subtiles ne se connaissent pas plus eux-mêmes, que cet Être qui leur est supérieur. L'homme connaît l'univers et les qualités; et sachant tout cela, il ne connaît pas encore l'Être infini et omniscient que j'adore.

26. Adoration à Haṁsa (Brahma)! cet être dont la demeure est pure, que l'on saisit sous sa forme absolue, lorsque le cœur qui dessine les noms et les formes, suspend son action par la suppression de la vue et de la mémoire.

27. Puisse cet Être que les sages, à l'aide de leur intelligence, dégagent de leur cœur où il réside caché avec ses neuf énergies qui se multiplient par trois, tout comme on tire du bois le feu qu'on doit allumer le quinzième jour de la lune;

28. Puisse cet Être, qui supprimant Mâyâ, source de toutes les distinctions, goûte le bonheur du Nirvâṇa, cet Être qui a tous les noms, toutes les formes, et dont l'énergie n'a pas de nom quand elle est renfermée en lui-même, me témoigner sa bienveillance!